PARCOURS N° 1

ACTIVITÉ N° 3

Annexe 1

Conte (cycle 1)

Fagus, le grand Sage des Coulmes

Au mois d'octobre en pleine forêt des Coulmes, Savannah la gélinotte des bois, petite poule dodue aux couleurs de feuilles mortes, se promène.

Elle observe les arbres colorés qui l'entourent, dans l'espoir de trouver un abri pour se reposer bien cachée, en hiver comme en été.

Sur sa route, alors qu'elle avance à pas feutré comme sa mère le lui a appris, un arbre étrange se dresse alors devant elle. Il agite ses feuilles, étire ses branches, semblant se réveiller.

« Qui vient me déranger à une heure si matinale ? s'exclame-t-il.

Apeurée, et ayant passé toute sa vie à se cacher des autres, Savannah ne répond pas, pensant que le silence l'aidera à retomber dans l'oubli.

« Mais enfin, qui es-tu ? Tu es muette ? Je ne vais rien te faire ! Que fais-tu donc ici ? », insiste l'arbre.

« Jeeee… Je m'appelle Savannah, je viens de Patente, à quelques kilomètres de là. Mes parents m'ont envoyée ici. Il est temps pour moi de voler de mes propres ailes, me répétaient-ils sans cesse. Alors, je suis là. Cette forêt a beaucoup de charme ! Ses arbres et ses arbustes, ses clairières et le calme du lieu me conviennent bien. Je rêve de m'installer ici et cherche un abri. Et toi, as-tu un nom ?

« Comment ça « ai-je un nom » ? Bien sûr que j'ai un nom ! Les animaux ne sont pas les seuls à en avoir un voyons ! Je m'appelle Fagus, je suis un hêtre, et j'habite ici depuis près de 120 ans. Je suis né d'une graine, appelée « faîne », tombée au sol d'un arbre abritant mes parents, Sylvaticus, aujourd'hui disparus. Cachée dans un roncier, la graine a germé, et me voilà ! »

« 120 ans ! Mais tu es vieuuuuux ! Et pourtant, tu n'es pas si grand, par rapport à certains de tes voisins ! Sont-ils tous encore plus vieux que toi ? »

« Reste polie Savannah, s'il te plaît ! Je vais finir par préférer t'avoir imaginée muette. D'abord, tu apprendras que je ne suis pas vieux mais « sage ». Sage d'avoir vécu tant de choses, vu tant de changements dans cette forêt, et rencontré et même vécu en harmonie avec tant de créatures, y compris les hommes ! D'ailleurs, je ne suis pas si âgé : il n'est pas rare que les arbres vivent plusieurs centaines d'années. Et puis, tu sais, chez nous les arbres, la hauteur n'est pas toujours gage d'un âge plus avancé ».

« Comment ça ? », s'étonne Savannah ?

« Nous les arbres, comme tu peux le voir, ne pouvons pas nous déplacer. Alors, entretenir de bonnes relations avec le voisinage, sur plusieurs dizaines voire centaines d'années de la vie d'un arbre, c'est important !

Nous nous aidons en cas de coup dur, en nous alertant des dangers, et en nous envoyant des médicaments ou de la nourriture, souvent par nos racines, lorsque l'un

d'entre nous est en difficulté. En dehors de ça, et pour passer le temps dans notre vie si longue, nous adorons jouer ensemble ! Et ceci n'est pas sans conséquences sur notre apparence.

« Je ne comprends toujours pas le rapport entre tes amis et ton côté rabougri ! Que veux-tu dire ? », l'interrompt Savannah.

Fagus se tait, vexé.

« Oh, excuse-moi Fagus, mais j'ai tellement appris à me taire, que mes mots manquent parfois de tact », se reprend Savannah.

« Ce n'est rien de le dire en effet », répond Fagus. « Bon, je mets ça sur le compte de ton jeune âge.. » et il reprend ses explications :

« Eh bien, vois-tu, pour passer le temps et parce que la lumière est bonne à la santé, nos branches se « chamaillent » la lumière. C'est notre jeu préféré. Ainsi, j'ai pris une forme bizarre au fil des années pour tenter d'atteindre le soleil en contournant les branches de mes voisins.

Savannah scrute Fagus d'un œil perplexe : « Et tes branches, alors. Pourquoi sont-elles si…. » (Elle semble cette fois réfléchir pour choisir les mots justes…) « nombreuses ? »

« Ces tiges que tu peux observer chez moi, qui partent toutes d'une même souche, ne sont en fait pas des branches », lui répond patiemment Fagus. « Elles sont issues d'un pacte que j'ai fait avec les hommes, il y a très longtemps. »

« Les hommes ! Mais tu es fou ! Ils ne respectent rien ni personne et ne pensent qu'à eux ! », s'énerve Savannah.

« Calme-toi petite. Je pensais comme toi dans ma jeunesse. Et puis, j'ai rencontré des hommes qui ont su me convaincre de les aider », se souvient Fagus.

« Mais comment ? », s'étonne Savannah.

« Dans ma jeunesse, un jeune homme, Pietro, est venu me trouver. Il venait de s'installer avec sa famille dans cette forêt isolée, loin des siens en Italie. Il avait froid. Il m'a demandé s'il pouvait prélever un peu de bois sur moi, pour faire du charbon de bois. Il m'a promis, en échange, de veiller sur moi. Il me faisait de la peine, alors j'ai accepté. Il a commencé par couper mon tronc à ras le sol pour prélever du bois pour se chauffer ainsi que les autres hommes installés plus loin. Et de mon tronc, comme par miracle, ont jailli plusieurs tiges qui n'ont cessé de pousser. Pietro, ses enfants puis ses petits-enfants sont venus prélever ponctuellement quelques tiges, en se gardant bien de me déranger trop souvent. Et voilà pourquoi j'ai cette forme si particulière encore aujourd'hui. C'est bien la preuve qu'une harmonie avec les hommes est possible. N'es-tu pas d'accord Savannah ? »

« Si, peut-être… Tu en as vécu des choses ! », lui répond-elle, admirative. « Je suis bien avec toi, je me sens en sécurité. Est-ce que tu accepterais que je reste à tes côtés ? Je veillerai moi aussi sur toi, comme Pietro ».

Et c'est ainsi, que Savannah décide de rester aux côtés de Fagus, l'âme sage de la forêt des Coulmes, lové à ses pieds et parfois dans ses branches.

Autrice : Stéphanie Cuttat

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

PARCOURS N° 1

ACTIVITÉ N° 3

Annexe 2

Conte (cycle 2)

Les créatures de la forêt des Coulmes

Vu du ciel, le massif du Vercors forme un immense gâteau très appétissant parsemé de forêts, de falaises, de champs, d'alpages, de grottes et de cours d'eau.

Depuis que cette montagne existe, de nombreux êtres vivants réels ou imaginaires ont élu domicile dans la forêt des Coulmes, où nous nous trouvons.

Giuseppe, arrière-petit-fils de charbonnier venu d'Italie autrefois installé sur le site de Patente, partage aujourd'hui un pique-nique avec sa famille dans cette forêt.

Sa grand-mère, Stella, lui parle de la vie bouillonnante actuelle et passée de cet endroit magique.

« Certains habitants de la forêt des Coulmes ont entièrement disparu, comme Tommy, l'Ours des Cavernes, habitant de la grotte de Bury tout près d'ici, éteint depuis environ 25000 ans. Il ne s'agissait pas de l'ours brun que nous connaissons aujourd'hui, mais d'un ours immense, pouvant mesurer jusqu'à 3 mètres de haut et peser jusqu'à 800 kg et qui se nourrissait essentiellement de végétaux.

D'autres tentent péniblement de s'adapter à des conditions de vie devenues difficiles, comme Savannah, la Gélinotte des Bois, petite poule dodue au pelage discret qui appréciait tant de vivre au milieu des arbres feuillus coupés en taillis par les hommes installés dans la forêt jusqu'au milieu du siècle dernier.

Mais beaucoup d'autres y trouvent encore un doux refuge pour se nourrir, se reposer, élever leurs petits ou encore se cacher. »

Stella se tourne alors vers son petit-fils Giuseppe :

« Connais-tu Pietro, le troglodyte mignon, l'un des plus petits oiseaux d'Europe ? As-tu déjà entendu le cri de Louella, la chouette de Tengmalm, au regard si étonné ? As-tu déjà aperçu un trou dans le haut d'un arbre, trace caractéristique de Jamy, le pic noir ? As-tu déjà vu courir Chévi le chevreuil, à la vitesse d'une voiture sur l'autoroute ? Et Sérotine, la chauve-souris, cerf-volant si agile la nuit, l'as-tu déjà vu voler ? ».

Tournant la tête dans tous les sens, l'enfant ne sait plus où regarder pour tenter d'apercevoir les êtres décrits par sa Grand-mère, qui poursuit :

« Et puis il y a les plantes et les arbres, que l'on n'oublie parfois dans la liste des êtres vivants, car leur visage est si différent du nôtre, sans yeux, sans nez, sans bouche apparents, et parce qu'ils ne semblent pas pouvoir se déplacer. Et pourtant, ils vivent bel et bien ! Autour de toi, observe les grands arbres que sont Fagus le hêtre, Abies le sapin, ou encore Excelsior le frêne. Sous les bois, au fil des saisons, des plantes signalent aussi leur présence en fleurissant comme Sylvie l'anémone, Verna la ficaire, ou Néottie l'orchidée. »

L'enfant regarde la forêt avec toujours plus d'attention et de respect, tandis que sa grand-mère continue son récit :

« En ai-je oublié ? Sûrement… Les **elfes**, créatures protectrices invisibles ayant participé à créer notre planète, en rendant l'air propice à la vie des plantes et de tous les êtres vivants, habiteraient les lieux. La légende dit qu'ils se révèlent parfois aux hommes, pendant quelques minutes, sous la forme de fleurs, de papillons, d'arbres, ou encore de champignons. Ils ont les cheveux longs et leur corps blanc, vert ou gris brille dans la pénombre. Il y a aussi les **fées**, créatures légendaires virevoltants à travers les hautes branches des arbres. Elles enchantent jardins, bois et forêt en absorbant les rayons du soleil pour les distribuer aux végétaux. Alors observe-bien aujourd'hui la nature autour de toi ! Peut-être auras-tu la chance d'en apercevoir… ».

L'enfant n'avait jamais senti autant de vie autour de lui, dans cette forêt. Les mots de sa grand-mère sont comme un déclic, qui lui ouvre un monde nouveau.

De retour chez lui, dans sa maison de la vallée à quelques kilomètres de là, Giuseppe, tente de s'endormir. Son esprit s'agite en pensant à toute cette vie foisonnante en forêt. Il pense à demain : si l'Ours des Cavernes a disparu, si son arrière- grand-père a quitté la forêt au siècle passé, que vont devenir les êtres vivants présents aujourd'hui en forêt ?

Ressentant son agitation, sa grand-mère approche et, sans même qu'il ait besoin de mettre en mot ce qu'il ressent, lui murmure :

« Rien ni personne ne sait vraiment ce que va devenir la forêt des Coulmes.

Mais comme par le passé, voire plus encore, il y aura inévitablement des changements. La forêt est comme un papillon qui se métamorphose.

Tout ce que tu peux faire pour elle, c'est l'aider à se métamorphoser en douceur, à son rythme. »

« Mais comment ? », demande Giuseppe.

« Peut-être en étant curieux : observe et apprends ! Ceux qui ne savent pas qu'une chrysalide peut devenir un beau papillon ne pourront pas s'en émerveiller. Certains iront même jusqu'à la détruire, n'y voyant aucune vie ni aucune beauté », répond Stella.

« Et c'est tout ? », rétorque Giuseppe.

Sa grand-mère, enthousiaste, lui répond : « C'est loin de suffire mais c'est déjà beaucoup ! Mais si ton cœur te dit d'aller plus loin, les possibilités sont aussi infinies. Agis sans attendre ! »

« Comment Grand-mère ? », insiste son petit-fils.

« Qu'aimerais-tu faire, mon petit ? », lui répond-elle.

Giuseppe réfléchit un instant puis les idées lui viennent. Il les exprime alors :

« J'aimerais dire à tous mes amis combien la forêt des Coulmes est belle et leur parler de tous ses êtres vivants, et puis aussi leur expliquer comment mon arrière-grand-père charbonnier a utilisé le bois lorsqu'il vivait sur le site de Patente. J'adorerais aussi construire une cabane en bois pour observer les chevreuils discrètement et mieux les connaître. Et pourquoi pas revenir à chaque saison pour dessiner la nature et mieux comprendre la vie des arbres et des plantes, pour mieux les protéger… »

« Je vois que tes idées ne manquent pas, c'est très bien, mon enfant. Remplace la peur de demain par la joie de comprendre et agir maintenant. Dors, mon petit. Demain est à nouveau un grand jour pour les êtres vivants de la forêt des Coulmes », termine sa Grand-mère.

Après cet échange, et un affectueux baiser de sa grand-mère, Giuseppe, ce soir-là, s'endort paisiblement, confiant en l'avenir. Il se sent comme un pâtissier capable de garder le gâteau du Vercors intact, en lui apportant continuellement tous les ingrédients nécessaires.

Autrice : Stéphanie Cuttat

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

PARCOURS N° 1 PARCOURS N° 2

ACTIVITÉ N° 4 ACTIVITÉ N° 3

Annexe 3

Les bienfaits de la nature (cycles 1 à 4)

Objectifs pédagogiques : faire prendre conscience aux enfants que la nature n'est pas seulement un lieu de loisirs et de travail. C'est aussi un lieu de ressourcement et de détente, agissant sur notre bien-être.

Intérêt de l'activité :

A chaque levé du soleil, une nouvelle journée commence. Chacun vaque à ses occupations jusqu'au coucher du soleil qui clôture la journée. Elle s'inscrit alors dans le « passé » de notre histoire personnelle. Il est intéressant de prendre conscience que c'est véritablement dans le moment Présent qu'on atteint naturellement un état d'osmose : le bonheur. La sylvothérapie apprend comment, grâce à la nature, il est possible de trouver l'harmonie avec avec soi-même et avec les autres personnes de notre entourage. Pour cela, il est nécessaire d'apaiser le mental de son monde intérieur et d'en apprécier la sérénité.

Comme les êtres humains, les arbres sont capables de communiquer avec leurs bienfaiteurs ou leurs agresseurs en utilisant des substances chimiques et électriques pour attirer, se protéger ou repousser. Regarder l'arbre comme un grand sage immobile demande à changer sa vision de la Nature et d'appréhender le règne végétal sous un nouvel angle. C'est alors que la sylvothérapie apporte une solution pour vivre pleinement présent au quotidien, pour se relaxer, pour prendre du recul face aux évènements et aux contrariétés. La promesse de la sylvothérapie tient au fait qu'elle nous apporte, par des « outils Nature », une vie pleine de sérénité et d'épanouissement au quotidien.

Comment pratiquer la sylvothérapie :

Cette pratique invite chacun et chacune à l'ouverture et l'usage de tous ses sens.C'est une invitation au silence intérieur, en ce centrant sur soi-même en veillant à l'environnement qui nous entoure, et surtout, à ralentir le rythme. Cette pratique invite à de multiples ralentissements : du rythme de marche, des mouvements, de la respiration, du rythme cardiaque, et des pensées.

Un défi de taille pour des enfants souvent excités en extérieur ! Pourtant chaque étape est nécessaire à la réalisation de la suivante. La forêt a ce pouvoir tonifiant et calmant à la fois - selon les arbres rencontrés - qui mène chaque individu quel que soit son âge à des effets étonnants. Des études scientifiques ont démontré les bienfaits des promenades sylvatiques par un(e) :

- Meilleure qualité de sommeil,
- Diminution du stress et de l'anxiété,
- Diminution du taux de glycémie,
- Amélioration de la respiration,
- Equilibre du rythme cardiaque,
- Renforcement du système immunitaire,
- Sentiment d'être plus heureux,
- Relance de l'énergie vitale.

Activité complémentaire n°1 :

L'arbre des émotions

Getty images/iStockphoto

Cycles cibles : 1, 2, 3, 4

Durée : 15 minutes

Introduction : Il existe cinq émotions principales que sont la colère, la tristesse, la joie, le dégoût, et la peur. Si une réaction se met en place de manière instinctive il est aussi possible d'agir avant de réagir. Les maîtres mots sont : être à l'écoute de soi, analyser et mettre en place des actions pour contrôler le processus émotionnel. La nature peut être un déclencheur d'émotions positives.

Consigne et déroulement :

① Installe-toi au pied d'un arbre de ton choix dans la zone délimitée par l'adulte, souffle sur le tronc en lui indiquant ton prénom. Avec tes mains, montre à l'arbre comment tu te sens émotionnellement :
* présente-lui tes 2 mains en avant doigts écartés si tu es joyeux.
* présente-lui tes 2 mains poings serrés si tu es en colère.
* présente-lui tes 2 mains doigts tendus vers le sol si tu es triste.
* présente-lui tes 2 mains l'une contre l'autre sur le cœur si tu as peur.
* Présente-lui tes 2 mains à plat paumes vers le sol si tu as une rancœur.

L'arbre sait maintenant comment il peut t'aider.

② Pose maintenant tes 2 mains à plat, les doigts orientés vers le haut sur le tronc avec confiance.

③ Fait 10 respirations en suivant du regard le contour de tous tes doigts en partant de l'auriculaire de la main gauche jusqu'à l'auriculaire de la main droite.

④ Ecoute les battements de ton cœur, que ressens-tu ? Au contact de l'arbre, vie pleinement tes émotions. Laisse-les se manifester sans laisser entrer de nouvelles pensées.

⑤ Pose ton front sur le tronc de l'arbre, ferme tes yeux et laisse l'arbre te remplir d'énergies bienfaitrices.

⑥ Puis quand tu sens le calme et la détente en toi, détache-toi de l'arbre en reculant doucement d'un pas. N'oublie pas de le remercier avant de continuer ton chemin.

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

Activité complémentaire n°2 :

L'espace nature zen

Cycles cibles : 1, 2, 3, 4

Durée : 20 à 30 minutes

Introduction : Créer son espace nature zen, c'est choisir dans l'espace donnée un lieu pour soi, seul ou entre amis. C'est un lieu source d'inspiration, de paix intérieure, de ressourcement, de quiétude et de profond bien-être. C'est l'endroit où chacun peut venir se ressourcer quelques instants pour retrouver sa propre nature à travers ses cinq sens.

Consigne et déroulement :

① Choisi un endroit qui t'attire, qui te plaît pour y passer un moment, seul, avec un arbre, ou un rocher, ou au bord d'une rivière… Appropries-toi cet endroit où tu vas pouvoir te ressourcer quelques instants.

② Une fois bien installé, commence par respirer profondément, le corps relâché (épaules détendues, genoux et mâchoires déverrouillés). Laisse passer les éventuelles pensées, profite juste d'être là dans la nature. Tu peux t'entourer d'éléments qui agrémentent ton espace zen (branches, cônes, feuillage sec, etc.).

③ Puis essaie de :
* te connecter aux arbres en leurs chuchotant ce que tu aurais envie de leur dire, et écoute ce dialogue établit … oui oui les arbres ne marchent pas, ne parlent pas avec une bouche, mais sont capables de communiquer à leur manière à qui veut bien dialoguer avec eux, alors chut, et écoutes
* ouvre tous tes sens : regarde, écoute, sens, respire, touche, goûte (que si tu es sûr de pouvoir goûter en demandant à un adulte). Observe tes sensations, peut-être ressens-tu une émotion, si oui laquelle ?

④ Puit délivre un petit poème ou un mot de gratitude (remerciement) à ton arbre hôte avant de vous séparer.

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

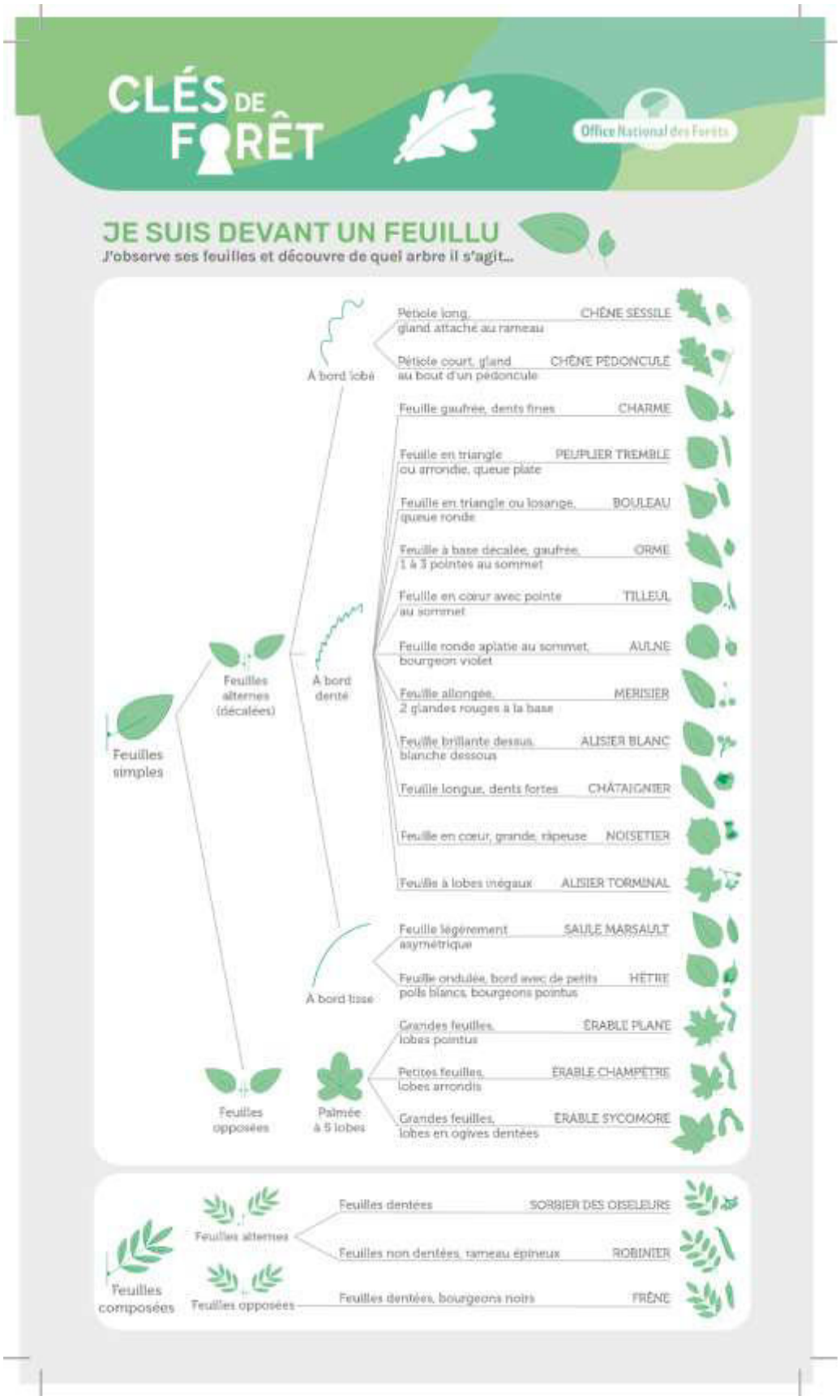
Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

PARCOURS N° 2

ACTIVITÉ N° 4

Annexe 4

Clé de détermination des arbres feuillus



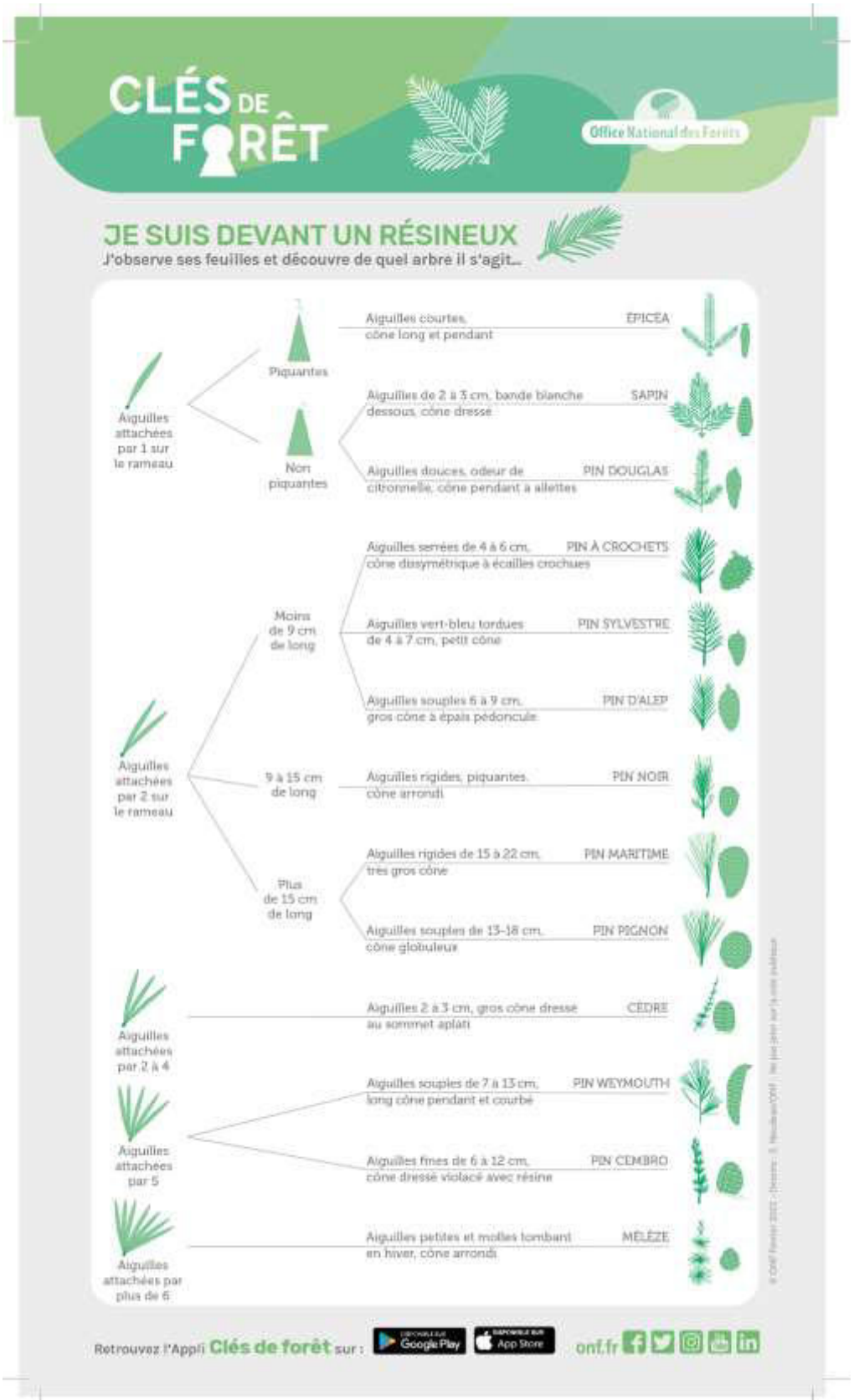
Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

PARCOURS N° 2

ACTIVITÉ N° 4

Annexe 4

Clé de détermination des arbres résineux



PARCOURS N° 1 ACTIVITÉ N° 7

PARCOURS N° 2 ACTIVITÉ N° 13

Annexe 6

Les charbonnières des Coulmes

Introduction : Un des usages anciens les plus marquants de la forêt des Coulmes est la fabrication de charbon de bois à partir du XVIIème siècle et jusque dans les années 1970. Ce charbon était utilisé comme principale source d'énergie pour se chauffer. En se baladant dans la forêt des Coulmes, on voit fréquemment des traces de cette activité. On peut d'ailleurs découvrir en grattant à peine le sol, de la terre noire. Ce sont des restes de charbon de bois.

Remarque :
Le projet de construction d'une demi-charbonnière en taille réelle par l'association ATRAVERCORS ne sera réalisée que dans le cadre du schéma d'accueil du public du massif des Coulmes à partir de 2023.

L'association ATRAVERCORS existe officiellement depuis 2005 mais un collectif d'habitants du Vercors avait déjà commencé auparavant à reconstruire des charbonnières en meule, comme le faisaient les charbonniers d'antan dans le Vercors. A l'époque, quelques charbonniers ou fils et filles de charbonniers avaient transmis leur savoir au collectif, ce qui avait permis de relancer cette activité. Aujourd'hui, la plupart ne sont plus de ce monde. Ainsi, l'association a pour principale vocation de conserver ce savoir-faire et de le transmettre en construisant une charbonnière tous les deux ans sur le Vercors. Les charbonnières d'ATRAVERCORS, c'est aussi une belle occasion de vivre un moment collectif en forêt avec tous ceux que le projet intéressent.

http://charbonniere.vertaco.info

© Y. Cerdan

Activité complémentaire n°1 :

Les étapes de construction d'une charbonnière

Cycles cibles : fin 1, 2, 3, 4

Durée : 15 min

Consigne et déroulement :

① Observe la série d'images accompagnées de leurs descriptions pages suivantes, et perce les secrets de chaque étape de construction d'une charbonnière.

② Puis reviens à cette page, et remets dans l'ordre les étapes de construction ci-dessous, en les numérotant :

N°…	Allumage
N°…	Création d'une plateforme et stockage de terre
N°…	Recouvrement
N°…	Cavage
N°…	Cuisson
N°…	Construction de la meule

③ A ton avis quelle quantité de charbon pouvaient-ils espérer récolter, pour 30 stères de fayards utilisés (quantité traditionnelle pour une meule), à l'issue de la cuisson ? (coche la bonne case)

☐ 4T de charbon

☐ 10T de charbon

☐ 15T de charbon

© Y. Cerdan

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

© ATRAVERCORS

1. Aménagement d'une plateforme et stockage de terre

La charbonnière doit être installée sur une surface plane et disposer de terre suffisante à proximité pour les étapes suivantes. La terre est passée au tamis pour en obtenir une texture fine et facile à manipuler par la suite.

2. Construction de la meule

La construction de la meule débute par la création d'une cheminée, conduit en échalas de bois liés par de la liane végétale. Les charbonniers des Coulmes utilisent du bois de Hêtre, appelé localement « *le fayard* », coupé en tronçons de 1m de long et fendu, qu'ils disposent autour de la cheminée, en cercle, et sur plusieurs étages. Les bois sur la partie sommitale de la meule sont plus petits, ne dépassansnt guère 50cm de long.

© ATRAVERCORS

© Y. Cerdan

© ATRAVERCORS

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

© ATRAVERCORS

3. Recouvrement – La robe

Après avoir diposé les plus gros morceaux de bois, on intercale de petites branches pour faire une meule la plus dense possible. Moins il y a d'air, moins il y a de chance que la meule prenne feu. Ensuite, les charbonniers étalent une couche de végétaux (fougères, fauche d'herbe, feuilles, buis) sur l'ensemble de la meule. Du « peuillon » (carrés de terre herbeuse bêchés) est déposé à la base de la meule et enfin une couche de terre tamisée est projetée à la pelle sur toute la meule pour la rendre hermétique à l'air. C'est ce que les charbonniers appellent « la robe » de la charbonnière.

4. L'allumage

Il se réalise par le haut de la cheminée, en montant au sommet de la meule par une échelle ou, traditionnellement, par un écharasson (tronc fin dans lequel ont été taillées des marches). Deux allumages sont possibles : soit la cheminée est remplie de petit bois sur lequel on vient déposer de la braise qui embrasera le petit bois jusqu'en bas, soit les braises sont jetées au fond de la cheminée, qui est ensuite remplie de petit bois.

© ATRAVERCORS

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

© ATRAVERCORS

5. La cuisson

Les charbonniers percent des trous sur tout le pourtour de la meule avec un « fouregon » (sorte de grand pieu de bois) d'abord à environ 20-30 cm sous le sommet, où on peut voir des fumées blanches s'échapper, c'est signe que le charbonnage commence. Lorsque la fumée prend une couleur bleutée, cela indique que le bois est charbonné au niveau de la fumée. Les trous sont alors rebouchés, de nouveaux trous sont ouverts 20 à 30 cm en dessous des premiers, et ainsi de suite jusqu'à la base de la meule. Durant la cuisson (entre 10 et 15 jours), la charbonnière est surveillée jour et nuit, à tour de rôle, afin de boucher les trous qui pourraient se former et ainsi veiller à ce que la meule ne prenne pas feu.

6. Le cavage

C'est l'extraction du charbon produit. Les charbonniers ouvrent d'abord un côté pour en prélever une partie, et la referme aussitôt pour éviter que le charbon ne s'emflamme. Ils ouvrent un autre côté, et ainsi de suite jusqu'à dépouiller toute la meule de charbon. Ce travail peut durer jusqu'à une semaine. Lorsqu'ils sortent le charbon chaud de la meule, les charbonniers se munissent de branches de buis qu'ils trempent dans l'eau pour asperger les morceaux qui sont embrasés. Ils laissent ensuite le charbon fait refroidir pendant une nuit entière avant de le récolter et le mettre en sac. Parfois, au milieu du charbon, on trouve des morceaux de bois qui n'ont pas ou peu charbonné. Les charbonniers appelent ça des mouches.

© ATRAVERCORS

© Y. Cerdan

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

Activité complémentaire n°2 :

Les risques d'une charbonnière

Cycles cibles : 3, 4

Durée : 5 min

Voici un extrait de l'accord donné par les « Eaux et Forêts » à l'un des charbonniers des Coulmes en 1937 pour son activité :

« *Les charbonnières devront être établies sur une zone complètement dénudée ; une rigole de 0,40 m de largeur et de 0,15 m de profondeur entourera la base de chaque charbonnière, à une distance minimum de 2 m de celles-ci. Le charbon ne pourra être enlevé que trois jours après l'extinction de la charbonnière. Il sera déposé, bien éteint sur une zone également dépourvue de toute végétation. La combustion (cuisson) de la charbonnière devra être surveillée constamment en période de grand vent, même la nuit.* »

➲ **Selon toi, pour quelle raison ces précisions sont-elles données ?**

……

© Y. Cerdan

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

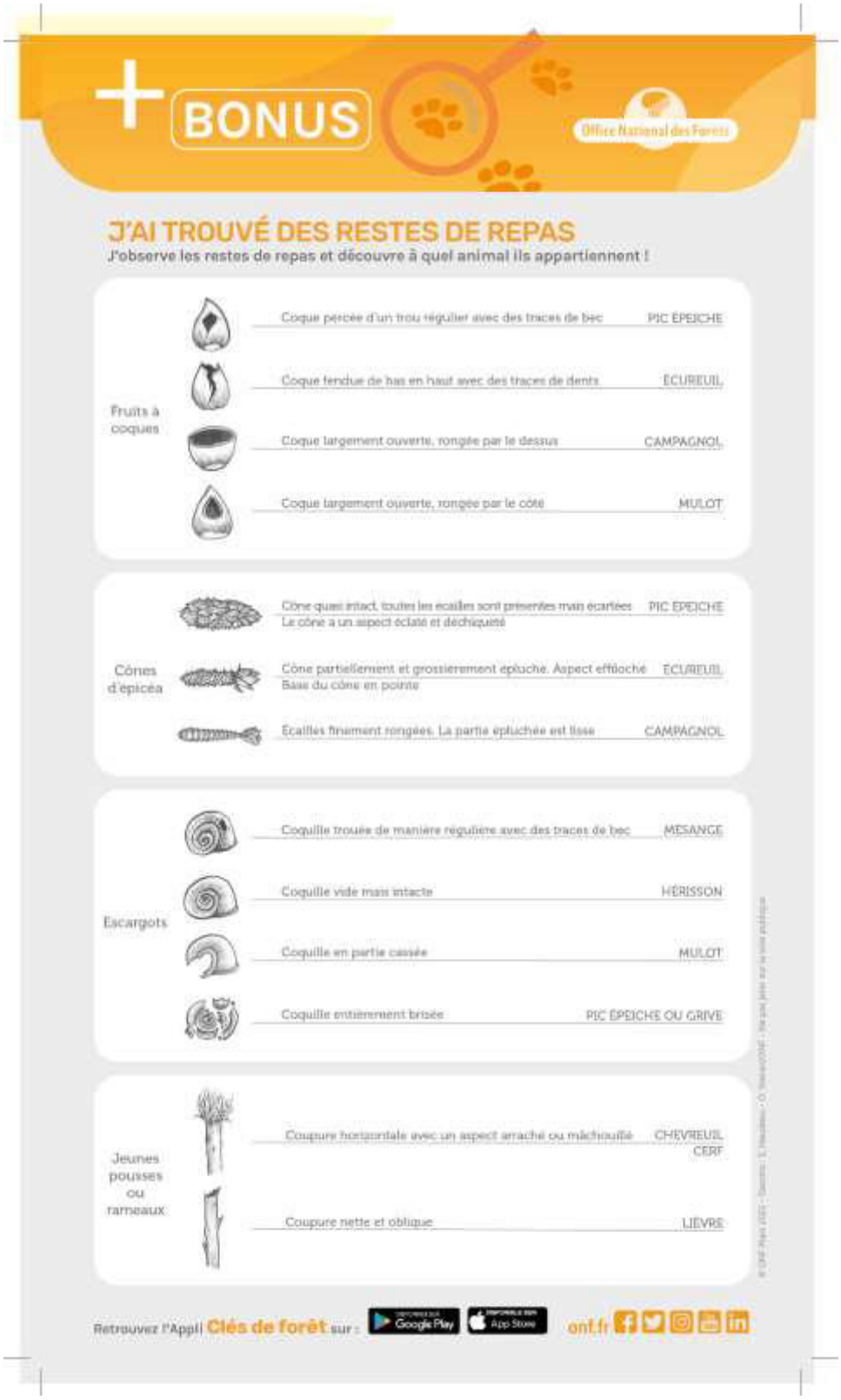
Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

PARCOURS N° 2 — ACTIVITÉ N° 14

PARCOURS N° 1 — ACTIVITÉ N° 8

Annexe 6

Clés de détermination des indices de présence d'animaux



+ BONUS

Office National des Forêts

J'AI TROUVÉ DES RESTES DE REPAS

J'observe les restes de repas et découvre à quel animal ils appartiennent !

Fruits à coques	Coque percée d'un trou régulier avec des traces de bec	PIC ÉPEICHE
	Coque fendue de bas en haut avec des traces de dents	ÉCUREUIL
	Coque largement ouverte, rongée par le dessus	CAMPAGNOL
	Coque largement ouverte, rongée par le côté	MULOT
Cônes d'épicéa	Cône quasi intact, toutes les écailles sont présentes mais écartées. Le cône a un aspect éclaté et déchiqueté	PIC ÉPEICHE
	Cône partiellement et grossièrement épluché. Aspect effiloché. Base du cône en pointe	ÉCUREUIL
	Écailles finement rongées. La partie épluchée est lisse	CAMPAGNOL
Escargots	Coquille trouée de manière régulière avec des traces de bec	MÉSANGE
	Coquille vide mais intacte	HÉRISSON
	Coquille en partie cassée	MULOT
	Coquille entièrement brisée	PIC ÉPEICHE OU GRIVE
Jeunes pousses ou rameaux	Coupure horizontale avec un aspect arraché ou mâchouillé	CHEVREUIL, CERF
	Coupure nette et oblique	LIÈVRE

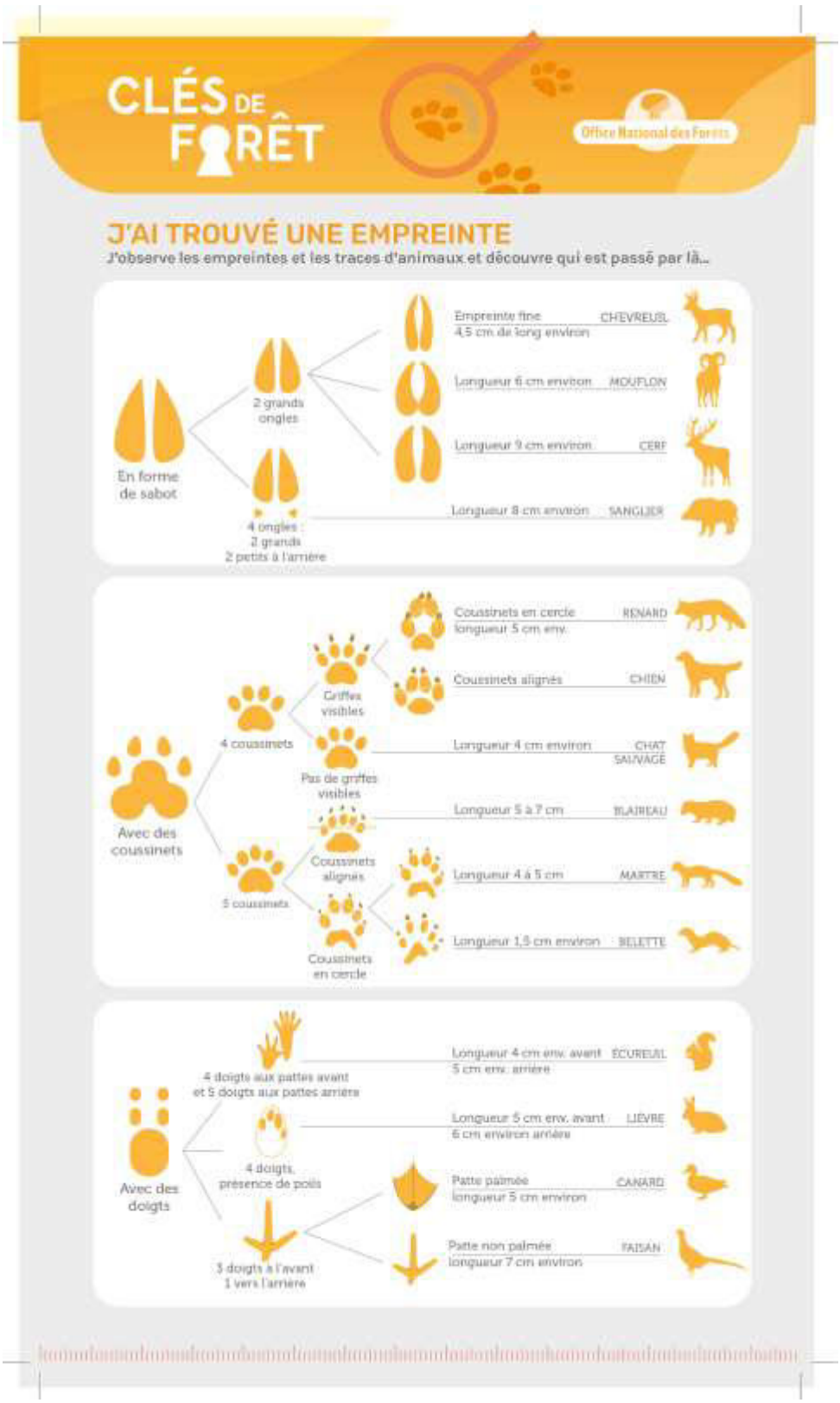
Retrouvez l'Appli Clés de forêt sur : Google Play App Store

onf.fr

Espace Pédagogique Forestier des Coulmes

PARCOURS N° 2 — ACTIVITÉ N° 14

PARCOURS N° 1 — ACTIVITÉ N° 8

Annexe 6

Clés de détermination des empreintes d'animaux